

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Marie-Albine Lesbros

Administratrice

Espace 600 (Grenoble - 38)

D'où nous écrivez-vous ? Où vivez-vous votre confinement ?

Confinée chez moi, comme la plupart depuis le 17 mars, je m'estime vraiment chanceuse d'habiter une petite maison avec un étage (ce qui donne un peu de hauteur, et ce n'est pas négligeable !) et d'avoir un jardin. En pleine vallée du Grésivaudan, entre Grenoble et Chambéry, mon confinement se passe au pied de la chaîne de Belledonne avec vue sur la Dent de Crolles depuis la fenêtre de ma chambre, aménagée en bureau en journée.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Au commencement du confinement en Italie, mon cerveau a vite mis de côté l'idée que nous pourrions vivre



Les lieux de diffusion auront à déployer de gros efforts pour reconquérir le public certes, mais les plus fragilisés sont et seront incontestablement les artistes, les compagnies, techniciens... Des mesures de soutien seront indispensables à mettre en oeuvre pour préserver et/ou retrouver la vitalité artistique de nos territoires.

la même chose, surtout lorsqu'il se mettait à réfléchir à la gestion administrative d'une telle crise... Mais la sidération fut totale le soir du 12 mars à l'occasion de l'annonce du Président de fermer les établissements scolaires dès le lundi suivant. S'ensuit alors dès le lendemain, du matin jusqu'au soir, un déferlement d'annonces successives de fermetures de lieux, d'annulations d'événements, d'activités diverses et variées. Ça y est, tout s'arrête. Incroyable ! C'est l'étourdissement, j'étais abasourdie. Puis j'ai mieux compris la gravité de la situation et l'ai acceptée en prenant le parti pris de la vivre au jour le jour.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

L'Espace 600 compte 7 permanents dont 2 en arrêt total. Le reste de l'équipe, plus une stagiaire, reste en contact régulièrement grâce aux outils numériques. Et il est vrai que les réunions en visio fonctionnent bien, je suis agréablement surprise. Cela met en évidence aussi le besoin de se voir et de se parler. Les solutions numériques nous facilitent la poursuite d'un bon nombre d'activités. Par exemple, nous sommes en train d'organiser au sein de l'association doMino-Plateforme jeune public Auvergne-Rhône-alpes une AG Extraordinaire à huis clos via un formulaire.

Ensuite, c'est important d'être carré dans l'organisation de ses documents, d'autant plus que je n'ai pas accès à une imprimante chez moi. Et j'apprécie la possibilité d'être un peu plus au calme, moins souvent interrompue (comme ça peut l'être en temps « normal » par le téléphone et les passages fréquents dans mon bureau).

Le lien avec l'extérieur se poursuit en fin de journée avec plus d'appels téléphoniques aux proches que d'ordinaire et de fréquents apéros en visio, à plusieurs. Là aussi je prends conscience de l'importance de se voir, même à travers un écran. Ça fait du bien à tout le monde mais il est clair que le numérique ne suffit pas à satisfaire pleinement le besoin de lien social. Je fais d'ailleurs plus ample connaissance avec mes voisins proches. On ne s'était jamais autant parlé ni porté soutien jusque là.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit-il dans votre pratique ?

Je ne fais pas partie des gens qui sont le plus à convaincre que l'on peut vivre autrement. Cette crise sanitaire est une opportunité inédite de nous mettre collectivement sur un autre chemin. Elle peut être une chance de réinventer nos sociétés, de redéfinir l'essentiel pour « ne pas revenir à l'anormal », comme le dit très bien

la mobilisation citoyenne d'ampleur « Inventons le monde d'après ». Et ce qui me saute aux yeux dans cette crise c'est notre besoin de lien social. Être en contact reste vital. La culture permet ce lien bien sûr mais le spectacle vivant, encore plus !

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

Je suis admirative de toutes ces initiatives de concerts et autres formes de spectacles faits à la maison, dans sa cuisine, son salon, à plusieurs, artistes, spectateurs... malgré l'éloignement géographique les artistes parviennent à nous relier. L'Espace 600 a mis en œuvre des histoires téléphonées à l'échelle du quartier en plusieurs épisodes, écrites par une autrice, construites dans le temps, en réponse aux échanges avec les familles du quartier de la Villeneuve qui participent. Cela nous permet de créer de nouveaux liens mais surtout d'entretenir ces liens avec le public et ça, c'est fondamental pour un théâtre et les artistes. Cette situation, j'espère, suscite l'envie pour le public que le théâtre ouvre à nouveau ses portes. Et là, ce sera la fête !

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Je crains la baisse de fréquentation des lieux culturels, du moins tant que nous ne sommes pas complètement sortis de cette crise. Ce virus est, pour l'instant, encore trop plein de mystères. J'ai toujours du mal à concevoir le spectacle vivant et les pratiques culturelles à la maison et j'ai l'espoir que le public revienne dans les salles. Mais cela ne se fera pas sans un gros travail de reconquête des publics. Aurons-nous tous les moyens d'ouvrir des postes supplémentaires en médiation culturelle ?

Fervente amatrice de cinéma je redoute plus, à terme, la baisse de fréquentation en salle de cinéma au profit des plateformes de streaming qui tirent profit de la situation...

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Les lieux de diffusion auront à déployer de gros efforts pour reconquérir le public certes, mais les plus fragilisés sont et seront incontestablement les artistes, les compagnies, techniciens... Des mesures de soutien seront indispensables à mettre en œuvre pour préserver et/ou retrouver la vitalité artistique de nos territoires.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Printemps et confinement ont démarré en même temps. Moment idéal pour se lancer dans de nouvelles expérimentations qui captent toute mon attention : mes premiers semis... mon premier levain... Je regarde pousser le temps en écoutant les oiseaux chanter.



En savoir plus sur
l'Espace 600:
<https://www.espace600.fr/>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   